

Print

## Une épidémiologiste anti-confinement intimidée, humiliée par la contagion de la haine et de l'hystérie

Par [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca)

Mondialisation.ca, 04 novembre 2020

[Daily Mail](https://www.dailymail.com) 30 octobre 2020

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/une-epidemiologiste-anti-confinement-intimidee-humilee-par-la-contagion-de-la-haine-et-de-lhysterie/5650789>



*Le confinement est une politique brutale et aveugle qui oblige les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables à porter le poids de la lutte contre le coronavirus. En tant qu'épidémiologiste spécialisée dans les maladies infectieuses, je pense qu'il doit y avoir une meilleure solution.*

*C'est pourquoi, au début de ce mois, avec deux autres scientifiques internationaux, j'ai co-rédigé une proposition d'approche alternative – une approche qui protège les personnes les plus exposées tout en permettant au reste de la population de reprendre sa vie ordinaire dans une certaine mesure.*

Je m'attendais à un débat et à un désaccord sur nos idées, publiées sous la forme de la Déclaration de Great Barrington.

En tant que scientifique, je m'en réjouirais. Après tout, la science progresse grâce à ses idées et ses contre-idées.

Mais je n'étais absolument pas préparée à l'assaut d'insultes, de critiques personnelles, d'intimidations et de menaces qui ont répondu à notre proposition. Le niveau de vitriol et d'hostilité, non seulement de la part des membres du public en ligne mais aussi des journalistes et des universitaires, m'a horrifié.

Je ne suis pas une politicienne. Le tumulte de la vie politique et le fait d'être dans l'œil des médias ne me séduisent pas du tout.

Je suis avant tout une scientifique, qui est bien plus à l'aise assise dans mon bureau ou mon laboratoire que devant une caméra de télévision.

Bien sûr, j'ai des idéaux politiques profondément ancrés – des idéaux que je qualifierais d'intrinsèquement gauchistes. Je ne m'alignerais pas, il est juste de le dire, normalement avec le Daily Mail.

J'ai des opinions bien arrêtées sur la répartition des richesses, sur l'importance de l'État providence, sur la nécessité de disposer de services publics et d'investissements publics dans les industries nationalisées.

Mais le Covid-19 n'est pas un phénomène politique. Il s'agit d'un problème de santé publique – en fait, il est si grave que la réponse à ce problème a déjà conduit à une crise humanitaire. J'ai donc été horrifiée de voir s'ouvrir une brèche politique, avec des abus flagrants envers ceux qui, comme moi, remettent en cause l'orthodoxie.

Au cœur de notre proposition, il y a la reconnaissance du fait que les confinements massifs causent des dommages énormes.

Nous voyons déjà comment les politiques actuelles de confinement produisent des effets dévastateurs sur la santé publique à court et à long terme.

Les résultats – pour n'en citer que quelques-uns – sont notamment la baisse des taux de vaccination des enfants, l'aggravation des maladies cardiovasculaires, la diminution des dépistages du cancer et la détérioration de la santé mentale.

Il ne faut pas ignorer ces écueils du confinement national, surtout lorsque c'est la classe ouvrière et les jeunes membres de la société qui portent le plus lourd fardeau.

J'ai également été profondément préoccupée par le fait que les confinements ne font que retarder la propagation inévitable du virus. En effet, nous pensons qu'une meilleure façon de procéder serait de cibler les mesures de protection sur des groupes vulnérables spécifiques, comme les personnes âgées dans les maisons de soins.

Bien sûr, il y aura des défis à relever, comme par exemple lorsque les personnes sont soignées dans leur propre maison familiale multigénérationnelle.

Je ne prétends certainement pas avoir toutes les réponses, mais ces questions doivent être discutées et approfondies.

C'est pourquoi j'ai trouvé si frustrant de voir comment, ces dernières semaines, les partisans des politiques de confinement ont semblé vouloir mettre un terme au débat plutôt que de promouvoir une discussion raisonnée.

Je suis perplexe devant le fait que tant de personnes refusent même d'envisager les avantages potentiels de permettre à des citoyens non vulnérables, comme les jeunes, de vivre leur vie et de risquer l'infection, alors que ce faisant, ils renforceraient l'immunité collective et protégeraient ainsi la vie des citoyens vulnérables.

Pourtant, plutôt que de s'engager dans une discussion sérieuse et rationnelle avec nous, nos critiques ont rejeté nos idées comme de la "poudre de perlimpinpin" et des "vœux pieux".

Ce refus de chérir la valeur de la méthode scientifique frappe au cœur de tout ce qui m'est cher en tant que scientifique. Pour moi, l'échange raisonné d'idées est la base d'une société civilisée.

J'ai donc été stupéfaite après avoir été invitée à une émission de radio en milieu de matinée récemment, mais un producteur m'a avertie quelques minutes avant que nous passions à l'antenne que je ne devais pas mentionner la Déclaration de Great Barrington. Le producteur a répété l'avertissement et a indiqué qu'il s'agissait d'une instruction d'un haut responsable de la radiodiffusion.

J'ai demandé une explication et, à quelques secondes de l'émission, on m'a dit que le public ne connaîtrait pas la signification de l'expression "Déclaration de Great Barrington".

Et ce n'était pas une expérience isolée. Quelques jours plus tard, une autre station de radio nationale a contacté mon bureau pour organiser une interview, puis a retiré l'invitation. Ils ont estimé, après réflexion, que m'accorder du temps à l'antenne ne serait "pas dans l'intérêt national".

Mais la Déclaration de Great Barrington représente une tentative sincère d'un groupe d'universitaires ayant des décennies d'expérience dans ce domaine pour limiter les dégâts du confinement. Je ne peux pas concevoir que quiconque puisse interpréter cela comme "contraire à l'intérêt national".

En outre, les choses ne sont certainement pas facilitées par des médias tels que The Guardian, qui a publié à plusieurs reprises des articles d'opinion contenant des déclarations factuellement incorrectes et scientifiquement erronées, ainsi que des commentaires diffamatoires à mon sujet, tout en refusant de donner à notre partie du débat l'occasion de présenter notre point de vue.

Je suis surprise, étant donné l'importance des questions en jeu – notamment le principe d'un journalisme juste et équilibré – que le Guardian ne veuille pas présenter toutes les preuves à ses lecteurs. Après tout, comment pouvons-nous encourager un débat correct et franc sur la science ?

Sur les médias sociaux, en revanche, une grande partie du discours a souffert d'un manque de décorum.

J'ai pratiquement cessé d'utiliser Twitter, mais je sais qu'un certain nombre d'universitaires l'utilisent pour s'en prendre personnellement à mon personnage, tandis que mon travail est considéré comme de la "pseudo-science". Malheureusement, nos critiques ont également commencé à ridiculiser la Déclaration de Great Barrington en la qualifiant de "marginale" et "dangereuse".

Mais "marginal" est un mot ridicule, qui implique que seule la science dominante compte. Si c'était le cas, la science stagnerait. Et nous rejeter comme étant "dangereux" est tout aussi inutile, notamment parce qu'il s'agit d'un terme incendiaire, émotionnel et chargé d'implications d'irresponsabilité. Lorsqu'il est lancé par des personnes influentes, il devient toxique.

Mais cette pandémie est une crise internationale. Mettre fin aux débats par des abus et des calomnies – c'est vraiment dangereux.

Pourtant, de toutes les critiques qui nous sont adressées, celle qui me dérange le plus est l'accusation selon laquelle nous nous livrons à une "élaboration de preuves fondées sur les politiques", en d'autres termes, à la présentation de faits qui correspondent à notre programme idéologique.

Et cette idéologie, selon certains, est celle de l'extrémisme libertaire de droite.

Selon Wikipedia, par exemple, la Déclaration de Great Barrington a été financée par un groupe de réflexion de droite ayant des liens avec les négationnistes du changement climatique.

Il devrait être évident pour tout le monde que la rédaction d'une courte proposition et sa publication sur un site web ne nécessitent pas un grand financement. Mais laissez-moi vous expliquer clairement, car, apparemment, je dois le faire : Je n'ai pas accepté de paiement pour cosigner la Déclaration de Great Barrington.

L'argent n'a jamais été la motivation de ma carrière. Cela me blesse profondément que quiconque me connaît, ou même une connaissance professionnelle de passage, puisse croire une minute que j'accepterais un paiement clandestin pour quoi que ce soit.

J'ai beaucoup de chance d'avoir une maison et un jardin que j'aime, et je ne pourrais pas demander plus de richesse matérielle que cela. Ma famille et mon travail sont bien plus importants pour moi. Pourtant, les abus continuent d'affluer, de plus en plus de nature personnelle.

On m'a accusée de ne pas avoir les bonnes compétences, d'être une épidémiologiste "théorique" avec la tête dans les nuages. En fait, au sein de mon groupe de recherche, nous avons un laboratoire florissant qui a été l'un des premiers à mettre au point un test d'anticorps pour le coronavirus.

Nous avons pu le faire parce que nous travaillons depuis six ans sur un vaccin contre la grippe, en utilisant une combinaison de techniques de laboratoire et de techniques théoriques. Notre technologie a déjà été brevetée et licenciée et présente un exemple rare de modèle mathématique menant à la mise au point d'un vaccin.

Mais ce qui est encore plus encourageant, c'est qu'il y a maintenant une vague de fond de mouvements – Us For Them, PanData19 et The Price of Panic, pour n'en citer que trois – qui cherchent à donner une voix à ceux qui, comme moi, pensent que les dommages collatéraux du confinement peuvent être pires que le virus lui-même.

Jeudi, une large coalition a été lancée sous la bannière de Recovery. Le mouvement, qui rassemble des personnes de tous les horizons politiques, appelle à l'équilibre et à la modération dans notre réponse à Covid-19, soutenue par un débat public approprié et une enquête publique complète.

Je suis ravie qu'il ait reçu un tel soutien.

Car, en fin de compte, le confinement est un luxe pour les riches, que seuls les pays riches peuvent se permettre, et même alors, seuls les ménages les plus aisés de ces pays peuvent se permettre.

Une façon de changer notre perspective serait de répertorier toutes les façons dont les mesures d'enfermement dans le monde entier nuisent aux sociétés. Pour ce faire, je collabore actuellement avec un certain nombre de collègues, sous la bannière [www.collateralglobal.org](http://www.collateralglobal.org)

Car la vérité toute simple est que le Covid-19 ne disparaîtra pas si nous continuons à nous imposer des restrictions inutiles. Et plus longtemps nous ne le reconnaitrons pas, plus les dommages économiques permanents seront importants – dont le poids sera, une fois encore, supporté par les défavorisés et les jeunes.

Lorsque j'ai signé la déclaration de Great Barrington le 4 octobre, je l'ai fait avec des collègues scientifiques pour exprimer notre point de vue selon lequel les verrouillages nationaux ne nous guériront pas de Covid.

Il est clair qu'aucun d'entre nous n'avait prévu une réponse aussi vitriolique.

Les abus qui ont suivi n'ont été rien de moins que honteux.

Mais rassurez-vous. Quoi qu'on nous lance, cela ne me fera pas changer d'avis – ni mes collègues – sur les principes qui sous-tendent ce que nous avons écrit.

**Sunetra Gupta**

\* \* \*

Article original en anglais : [A contagion of hatred and hysteria](#): Oxford epidemiologist Professor Sunetra Gupta tells how she has been intimidated and shamed for backing shielding instead of lockdown, Daily Mail, le 30 octobre 2020.

Traduction par [Aube Digitale](#)

La professeure **Sunetra Gupta** est épidémiologiste spécialiste des maladies infectieuses et professeur d'épidémiologie théorique au département de zoologie de l'université d'Oxford.

**Avis de non-responsabilité:** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Copyright © Mondialisation.ca, Daily Mail, 2020